

ne domestique, fabriquaient de l'«étouffe du pays» et quelquefois aussi d'autres étoffes. Ces moulins ont diminué en nombre depuis l'établissement de plus vastes fabriques. Avec l'augmentation de la richesse du pays, a surgi la demande pour des étoffes de plus fine qualité, pouvant faire concurrence aux lainages que l'on importait alors d'Angleterre.

Le moulin Barber, à Streetsville, Ontario, existait depuis longtemps et avait pris des proportions considérables—pour l'époque—; Mc-Kechnie, à Cobourg et Andrew Paton, à Waterloo fabriquaient des étoffes à carreaux et des tweeds lorsqu'un jeune écossais parut sur la scène et, avec cet esprit d'entreprise et cette énergie qu'il employa plus tard à de plus vastes desseins, commença à donner à l'industrie des lainages au Canada une importance proportionnée aux besoins du pays.

Ce jeune écossais n'était autre que George Stephen, qui, en 1860, était un jeune marchand de Montréal et qui devint plus tard célèbre comme manufacturier, puis comme banquier et enfin comme président de la compagnie du Pacifique Canadien. Voyant qu'il y avait un vaste marché pour les lainages, M. Stephen décida Andrew Paton, dont il connaissait les capacités, à transporter son industrie à Sherbrooke, où la rivière Magog, qui descend de 100 pieds dans un demi-mille, semblait offrir des avantages exceptionnels en fait de pouvoirs moteurs pour l'industrie et où Lomas et Fils étaient établis déjà depuis 20 ans. Tous ceux qui sont dans le commerce des tissus savent quelles immenses proportions l'établissement de Paton a prises depuis cette date.

Une autre fabrique qui doit beaucoup aussi à l'énergie de M. Stephen, c'est celle de Bennett Rosamond, d'Almonte, Ont. Jacob Hespeler, un allemand fondait, à peu près à la même époque, une fabrique de tweeds et jetait les fondations du groupe d'industries qui fait la fortune du village de Hespeler, Ont.

Il serait impossible de donner une liste complète des fabriques de lainages au Canada; nous nous contenterons d'énumérer les principales. D'après le *Textile Directory*, de Biggar, il y en a 50 au Nouveau-Brunswick et 57 dans la Nouvelle-Ecosse. Il y en a au moins une dans la Colombie Anglaise et plusieurs au Manitoba.

On fait des doublures de souliers et des gants à Galt et à Acton; des gants tricotés à Guelph; des corps et caleçons tricotés, considérés égaux à l'article importé, à Paris et à Kingston; des flanellettes et des étoffes à robe dans divers endroits; des tweeds de Halifax, non seulement dans les provinces maritimes, mais à Hespeler et dans d'autres localités de Québec et d'Ontario; on en fabrique même pour l'exportation. On fait des châles à Chambly, à Coaticook, à Campbellford, à Carleton Place; des tapis et des droguets en diver-

ses localités; des gants et mitaines en laine à Guelph et ailleurs; des casimirs, des étoffes, des courtes-pointes, de la bonneterie en coton et en laine, des serges, des articles au crochet, des filés, des passementeries, etc., etc. On fait beaucoup la flanelle et la couverture canadienne vaut n'importe quelle autre.

La liste ci-dessous comprend les principaux établissements dans les diverses lignes:

TWEEDS			
Nom	Localité	Fondée en	
Manuf. Paton	Sherbrooke	1866	
Rosamond Woollen Company	Almonte	1866	
Cornwall Manfg Co.	Cornwall	1868	
Auburn Woollen Mills	Peterboro	1872	
Golden Grove Mill	St-Jean, N. B.	1870	
Cobourg Woollen Co.	Cobourg	1854	
Ferguson & Patterson	Preston	1870	
Montreal Woollen Mills	Montreal	1870	
Globe Woollen Mills	do	1887	
Waterloo Woollen Co.	Waterloo, O.	1874	
Glen Jay Woollen Mills	Glen Tay	1870	
Weston Woollen Co.	Weston	1880	
Eureka Woollen Mills	Hopewell, N.E.	1882	
Hawthorn Woollen Mills	Carleton Place	1872	
Gillies Son & Co.	"	1875	
Gemmell & Fairgrieve	Port Emsley	1875	
Yarmouth Woollen Mills	Yarmouth	1880	
Mississippi Woollen Mills	Apleton	1862	
John Baird & Co.	Almonte	1865	
Clyde Woollen Mills	Lanark	1865	
Brodie Mills	Hespeler, Ont.	1881	
Campbellford Woollen Mills	Campbellford	1868	
FLANELLES			
Trent Valley Woollen Co.	Campbellford	1880	
Richelieu Woollen Mills	Chambly	1880	
A. Lomas & Son	Sherbrooke	1868	
J. H. Wylie	Almonte, Ont.	1880	
Thoburn Woollen Mills	Almonte	1880	
Forbes & Co.	Hespeler	1868	
BONNETTERIE ET TRICOTS			
Penman Manuf. Co.	Paris, Ont.	1881	
Grand River Knitting Mills	"	1870	
Jos. Simpson	Toronto	1865	
Galt Knitting Co.	Galt	1884	
Chas Turnbull & Co.	"	1862	
Coaticook Knitting Co.	Coaticook	1882	
Kingston Hosiery Co.	Kingston	1882	
Almonte Knitting Co.	Almonte	1882	
Jonathan Ellis	Port Dover	1880	
Georgetown Star H. Co.	Georgetown	1882	
Standard Mills	Toronto	1882	
Universal Knitting Co.	"	1880	
Pike River Knitting Mills	Pike River, Q.	1886	
Granite Mills	St-Hyacinthe	1886	

Actualités

Un excentrique propose de purifier les eaux de la Tamise en y important une troupe d'alligators, il paraît que ces animaux sont des nettoyeurs de premier ordre. Qu'on leur donne le contrat du nettoyage de Montréal. Ils le feront toujours aussi bien que M. Mann!

Le Canada a exporté en Angleterre depuis trois ans, en œufs:

Année.	Douz.	Valeur.
1889.....	821.930	£ 29.862
1890.....	1.545.260	58.107
1891.....	4.807.860	160.496

L'importation totale de l'année 1891 a été de la valeur de £3,520,918.

Le décret de représailles du président Harrison ne paraît pas avoir fait beaucoup de dommage à la navigation canadienne des lacs; on annonce en effet, que les bateaux du Pacifique Canadien sur le lac Supérieur, vont faire, d'ici à la fin de la saison, trois voyages par semaine chacun, au lieu de deux. Chaque bateau transporte 18,00 tonnes en chargement complet et, à eux trois, ils paient \$1,000 par semaine de droits au trésor des Etats-Unis.

MM. Goldie et McCulloch, de Galt, ont expédié récemment pour \$8,000 de machines, à Cuba pour une plantation de sucre.

Le *Canadian Grocer* de Toronto prépare un magnifique numéro spécial pour cet automne, ce numéro sera tiré de 12,000 exemplaires, et sera distribué à tous les épiciers, fabricants de conserves, marchands de produits et de provisions et magasins généraux du Canada.

Une maison canadienne vient de s'établir au coin des rues Notre-Dame et des Récollets, dans le magasin occupé d'abord par la "Recollet House," de Brown & Claggett, puis par la Compagnie d'Assurance Glasgow & London. MM. Bédard & Vincent, sont deux jeunes négociants qui sont très richement assortis, et qui méritent de l'encouragement.

M. F.-X. St-Charles, président de la Banque d'Hochelega, part aujourd'hui (vendredi) pour l'Europe où il va prendre quelques mois de vacances bien gagnés.

Le *capias* qui avait été pris contre M. A. Bertin, agent commercial, a été annulé avec dépens, et M. Bertin a pris une action en dommages de \$5,000, contre ceux qui l'avaient fait arrêter.

M. P. Rochon, vient d'ouvrir un magasin de merceries et de nouveautés en gros, rue Notre-Dame, près de la rue McGill.

Un vapeur français le "Bliville," capitaine Charles, est entré dans le golfe à destination de Montréal, avec une cargaison de sucre. Le "Bliville" est un vapeur tout neuf qui fait son premier voyage autour du monde. Il est parti d'Iloilo, îles Philippines, le 4 juillet et il sera ici dans deux ou trois jours. Nous aimerions voir la marine marchande française prendre sa part de notre commerce extérieur qui jusqu'ici, a été monopolisé par les anglais et les allemands.

Pendant les dernières grandes chaleurs, on a vu un homme se promener dans les rues encombrées d'une grande ville avec un attirail vraiment extraordinaire. D'une main il tenait un porte-manteau contenant un accumulateur, dans l'autre il tenait un tripied surmonté d'un petit moteur faisant fonctionner un volant. Une corde métallique flexible reliait le moteur à l'accumulateur et le volant tournait avec une telle rapidité qu'il créait une forte brise dans un rayon considérable. C'est la première fois que l'on voyait un homme s'éventer dans les rues à l'électricité.

Les planteurs de la Jamaïque ont fait importer une grande quantité de noix de muscades de la Nouvelle Grenade; ces noix vont être d'abord semées dans le jardin public de Kingston et les plants seront vendus aux habitations au prix de 3c. la pièce. Une commande de 10,000 plants et une autre de 5,000 sont déjà inscrites. Nous allons donc bientôt pouvoir importer nos muscades de la Jamaïque.

Laporte, Martin & Cie

La maison d'épicerie en gros Laporte, Martin & Cie, No 2548 rue Notre-Dame, a l'agence exclusive pour le Canada des cognacs Philippe Richard, de St-Jean d'Angély, près Cognac. La maison Philippe Richard est établie depuis plus d'un siècle et a la réputation d'être la mieux assortie des deux Charentes en vieux cognacs, purs fruits de la distillation du vin. L'arôme et le bouquets de ces cognacs sont délicieux.

MM. Laporte, Martin & Cie., offrent aussi au commerce, outre leur assortiment général d'épicerie, liqueurs et provisions, un lot de raisins Valence frais, de la récolte de 1892, qu'ils viennent de recevoir par le vapeur "Sardinian".

Ils sont d'ailleurs, en toute saison, assortis des premières importations de fruits, conserves, liqueurs et de primeurs de tous genres.

La Compagnie Cavanagh Mongeau

Parmi les inventions les plus admirées de l'exposition, il faut mentionner le moulin à laver "Sun" de la compagnie Cavanagh Mongeau. Ce moulin à laver se distingue de tous les autres par la facilité avec laquelle il est mis en mouvement; le bras qui fait fonctionner l'appareil intérieur agit comme levier, ce qui simplifie le mouvement et économise plus de la moitié de la force exigée par les autres moulins. L'appareil intérieur reproduit l'action de la lessiveuse à la main et lave le linge sans le déchirer ni l'user. La partie supérieure est parfaitement étanche et ne laisse pas échapper la lessive.

En un mot, c'est un moulin avec lequel un enfant fait un lavage parfait sans fatigue et sans trouble. C'est une trouvaille unique.